

Les opportunités émergentes issues des innovations financières dans les banques de l'espace UEMOA

Emerging opportunities arising from financial innovations in Banks in the UEMOA Region

YACOUBOU Moussa

Doctorant

Ecole Supérieure Robert de Sorbon®
en partenariat avec l'Université de Parakou
République du Bénin

MANTSIE Rufin-Willy

Professeur Agrégé des Universités du CAMES

Directeur de l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) Brazzaville
Enseignant à l'Université Marien Ngouabi / Brazzaville – Congo

Date de soumission : 05/04/2024

Date d'acceptation : 20/05/2024

Pour citer cet article :

YACOUBOU M. & MANTSIE R. (2024) « Les opportunités émergentes issues des innovations financières dans les banques de l'espace UEMOA », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 7 : Numéro 2 » pp : 949 - 969

RESUME

L'article analyse les opportunités émergentes issues des innovations financières dans les banques de l'UEMOA. De façon spécifique, il les présente comme effets produits par l'innovation financière, avec des impacts significatifs sur les services offerts à la clientèle. La problématique est relative à la démarche visant à soutenir les innovations financières par les opportunités émergentes qui en sont issues dans les banques. L'hypothèse de travail est que l'innovation financière impacte les banques par des opportunités émergentes. La méthodologie est faite de collecte de données dans l'espace avec un échantillon représentatif de 190. La technique d'échantillonnage est non probabiliste et l'échantillon ciblé par convenance. Comme résultats, il ressort de l'analyse que l'innovation financière, socle des opportunités émergentes, impacte positivement les services aux usagers des banques de l'espace. Ces résultats montrent que les innovations technologiques dans le secteur bancaire sont des opportunités pour les acteurs ou les bénéficiaires des services. Toutefois, elles gagneraient à être mieux appréhendées par les acteurs de la chaîne pour la mitigation des risques qui leur sont inhérents.

Mots clés : Innovation ; Fintech ; start-up ; mobile bank ; UEMOA

ABSTRACT

The article analyzes emerging opportunities arising from financial innovations in UEMOA banks. Specifically, it presents them as effects produced by financial innovation, with significant impacts on the services offered to customers. The issue relates to the approach aimed at supporting financial innovations through the emerging opportunities that arise from them in banks. The working hypothesis is that financial innovation impacts banks through emerging opportunities. The methodology involves collecting data in space with a representative sample of 190. The sampling technique is non-probabilistic and the sample targeted by convenience. As results, the analysis shows that financial innovation, the basis of emerging opportunities, has a positive impact on services to users of banks in the area. These results show that technological innovations in the banking sector are opportunities for the actors or beneficiaries of the services. However, they would benefit from being better understood by the actors in the chain for the mitigation of the risks inherent to them.

Keywords: innovation ; Fintech ; Start-ups ; Mobile Bank ; WAEMU.

INTRODUCTION

L'Union Monétaire Ouest-Africaine se distingue par son dynamisme économique et son engagement pour l'intégration régionale. Il n'y pas de doute que le secteur financier se trouve au cœur de cette vitalité, parce que jouant un rôle essentiel dans la croissance économique de la région, la stabilité monétaire et la promotion de l'inclusion financière. Les piliers de ce système sont les banques. Elles sont confrontées à un environnement en perpétuelle évolution parce qu'elles sont soutenues par les progrès technologiques et les technologies financières. Selon (Elhajouji & Mesk, 2024), l'industrie Fintech est capable de bouleverser l'hégémonie des acteurs traditionnels et de constituer un système financier alternatif qui fonctionne en parallèle et en collaboration avec le système financier classique. Et John Reed est considéré comme son inventeur dans sa première intervention lors du « Smart Card Forum » en 1990. Notre époque a ouvert la voie à de nouvelles façons de penser, de faire des affaires et de servir les clients. Mais ceci n'a été possible que du fait de l'adoption croissante des solutions numériques, créations de Fintechs en plein essor et les changements réglementaires qui ne manquent pas de soutenir l'écosystème numérique en pleine mutation.

Selon (Boissieu, 1983), en Afrique comme dans le monde, les systèmes financiers connaissent de profondes mutations. L'introduction de nouvelles technologies financières se conjugue avec une floraison de nouveaux produits financiers sur le marché des capitaux. Pour (Boissieu, Idem), les innovations financières désignent aussi bien l'introduction de nouvelles technologies financières (électronisation des flux monétaires, application de l'informatique aux opérations de banque, etc.) que l'apparition de nouveaux produits financiers. La plupart des systèmes financiers contemporains bénéficient, à des rythmes différents, du progrès général des connaissances et incorporent de nouvelles technologies financières. Plus tard, (Boissieu, 1986), dira que l'innovation financière est l'apparition d'un nouveau produit financier, se traduisant par une extension du « menu » d'actifs financiers. C'est aussi Le développement d'un nouveau marché de capitaux, ou d'un nouveau compartiment sur un marché déjà existant. Le phénomène des innovations financières concerne d'une part les nouveaux produits offerts par les intermédiaires financiers et d'autre part les innovations financières sur les marchés de capitaux. Seulement, il est difficile de parler des innovations financières sans l'évoquer en lien avec la conjoncture économique. A cet effet, il faut également voir l'incidence de la conjoncture et des autres déterminants des innovations financières et surtout comment les innovations financières peuvent constituer une opportunité pour les autorités de maîtriser la conjoncture. Pour (Abraham, 1987), l'innovation financière est un concept apparu récemment mais qui s'insère assez bien dans le cadre théorique et conceptuel offert depuis longtemps par Schumpeter. Toutefois, elle a des effets indirects sur la croissance économique. L'innovation financière se caractérise comme une forme de progrès technique endogène et incorporé. Elle peut présenter un caractère aussi

disruptif que continu, est induite par la demande au moins autant que par l'offre, économise la main-d'œuvre et accroît l'intensité capitaliste dans le secteur des services financiers. Cet article va se pencher sur les opportunités émergentes qui émanent des innovations financières au sein des banques de l'UEMOA. Alors que sur le plan mondial, la technologie refaçonne le paysage financier et les mutations diverses, les institutions bancaires de la région font également face à des défis sans précédents mais aussi des opportunités prometteuses d'espoir. Cette analyse nous permettra d'explorer les tendances majeures, les transformations en cours et les pistes d'innovation que les banques de l'UEMOA peuvent embrasser pour faire du numérique et de ses éléments d'impacts, une chance pour l'union. D'une part, la digitalisation des services bancaires est devenue un enjeu crucial pour les pays en développement en général et pour la région ouest-africaine en particulier parce qu'elle engendre de nouveaux modèles économiques qui changent parfois totalement les règles traditionnelles. D'autre part, il est évident que la vague de digitalisation avec le nouvel environnement en perpétuelle recreation, charrie de nombreuses opportunités qu'une étude comme celle-ci se doit d'explorer. L'élément déterminant reste la capacité des banques à se projeter dans le futur, anticiper, faire preuve de réactivité et s'adapter aux changements pour espérer survivre dans cet environnement très concurrentiel. Le référentiel théorique de la recherche repose sur la théorie de l'innovation de Joseph Schumpeter, la théorie de l'adoption des innovations financières d'Everett Rogers et la théorie des ressources et des capacités de Richard Rummelt. Toutefois, l'analyse dans son fond épouse beaucoup plus la théorie de l'adoption des innovations financières d'Everett Rogers qui se penche spécifiquement sur l'adoption des innovations financières par les individus et les organisations. Elle examine les facteurs qui influencent l'adoption des nouvelles technologies et des nouveaux services financiers, tels que la perception de la valeur, la facilité d'utilisation, la confiance et les barrières réglementaires. La problématique en instance se résume à la suivante : A quel point est-il un challenge que de réussir à soutenir les innovations financières par les opportunités émergentes qui en sont issues dans les banques de l'espace UEMOA ? La démarche méthodologique adoptée est hypothético-déductive, faite de collecte de données de terrain dans l'espace avec un échantillon représentatif de 190 enquêtés sur une population mère de 320 acteurs. Elle est faite d'enquête par questionnaire et d'entretiens semi-guidés que nous avons traités et analysés.

1. REVUE DE LA LITTÉRATURE

L'innovation financière est source d'opportunités émergentes pour les institutions bancaires en général et au sein de l'UEMOA en particulier, réalité abondamment relayée dans la littérature sur les banques et les finances. Pour résumer les innovations, (Jaouad & Ouchekkir, 2023) diront que la transformation digitale dans le secteur bancaire, engendre une révolution dans les pratiques et les services financiers. Pour en donner une idée concrète, (Loukili & Mokhtari, 2022), dans leurs travaux ont présenté le mobile-banking et le développement financier en Afrique comme des déterminants de l'innovation financière. Leurs travaux ont reconnu que mondialement, une grande partie de la croissance est soutenue par les investissements et les performances des entreprises. En plus de ce principal moteur du développement économique, il est également reconnu qu'un système financier sain et développé est un soutien au développement intégral de l'économie, source de bien-être. Comme dit et soutenu par plusieurs chercheurs comme (Ndebbio, 2004), (Meisel & Mvogo, 2007), la principale préoccupation en Afrique est liée à l'inclusivité et à la profondeur du système financier. Or, comme l'ont dit plus tôt (Gutierrez & Singh, 2013) l'on sait que d'une manière générale, les services bancaires et financiers mobiles ont le potentiel d'améliorer l'inclusion financière des pauvres grâce à des services financiers inclusifs, en particulier les services de paiement numériques. A cet effet, plusieurs des chercheurs comme (Asongu & Nwachukwu, 2016) ont rappelé que la révolution de la téléphonie mobile est en train de changer la vie de nombreux Africains, non seulement en fournissant des services de télécommunication, mais aussi en offrant des services financiers de base sous la forme de transferts et de stockage par téléphone. Pour (Loukili & Mokhtari, 2022) l'utilisation du mobile-banking dans la région UEMOA a contribué de manière significative au taux d'accès de la population aux services financiers, qui a atteint 49,5% en 2013, et le taux de couverture bancaire était de 12,2%. Selon lui, cette transformation a attiré non seulement les banques et les institutions de microfinance (IMF), mais aussi les régulateurs et les gouverneurs financiers, ainsi que les partenaires de développement qui apportent leur soutien à travers des politiques de croissance et de développement soutenues. Dans cette même logique, (Aker & Mbiti, 2010) ont rapporté les propos du Président rwandais Paul Kagamé, propos tenus lors du Sommet « Connecter l'Afrique en 2017 » : "En seulement dix ans, les téléphones portables sont devenus l'objet de luxe et de privilège. Ils sont devenus des produits de première nécessité pour l'Afrique".

La transformation numérique au sein d'un système bancaire impose également une mutation culturelle et managériale. Pour mener ces transformations numériques, il y a nécessité de mise en place d'une nouvelle organisation et d'une architecture informatique, ce qui conduit à faire la chasse aux talents digitaux, quitte à mobiliser les meilleures ressources humaines pour soi. Pour (Mieszala, 2015), c'est l'analyse des attentes des clients qui doit primer sur les autres considérations dès lors qu'il s'agit d'orienter les choix. Les opportunités que les innovations

financières offrent vont au-delà des évolutions technologiques. Plus qu'un saut industriel, c'est une véritable disruption des dynamiques concurrentielles et de marché. Les opportunités financières peuvent se résumer à l'invention de nouveaux modèles ajustables en termes d'efficacité et de pertinences, modèles proches du changement de paradigme dans le service bancaire de type nouveau. Tout ceci n'a pas empêché (Chenal et al., 2021), de reconnaître que malgré tout, le continent africain est en retard sur les autres parties du globe lorsque l'on parle d'infrastructure numérique. C'est un aperçu lapidaire des écrits sur les innovations dans le secteur financier moderne qui précède notre démarche méthodologique.

2. METHODOLOGIE

2.1 Zone d'étude et collecte de données

Les données ont été collectées principalement dans les huit (8) pays de l'UEMOA. Créée le 10 janvier 1994 à Dakar, l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) vise pour l'Afrique de l'Ouest, un espace économique harmonisé et intégré, au sein duquel est assurée une totale liberté de circulation des personnes, des capitaux, des biens, des services et des facteurs de production, ainsi que la jouissance effective du droit d'exercice et d'établissement pour les professions libérales, de résidence pour les citoyens sur l'ensemble du territoire communautaire. C'est cet environnement régional qui a servi de cadre de recherche. **Figure N°1** ci-dessous, nous donne un aperçu visuel de l'espace de recherche.

Figure N°1 : Cartes politique et administrative de l'UEMOA



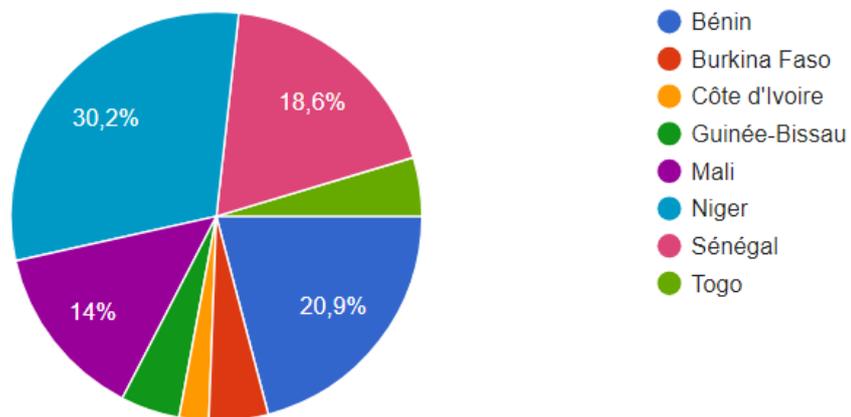
Source : [https://www.google.fr/search?q=carte+de+l%27UEMAO&sca_consulté le 05 octobre 2023](https://www.google.fr/search?q=carte+de+l%27UEMAO&sca_consulté+le+05+octobre+2023)

2.2 Unité de recherche et technique d'échantillonnage

Afin de conduire la présente recherche dans les meilleures conditions possibles, nous avons jugé important de faire des choix méthodologiques qui conviennent. Il s'agit d'une part de la détermination de la population mère et du choix des instruments de collecte de données. La population mère est constituée des acteurs du secteur bancaire de l'espace. Nous avons choisi le questionnaire et le guide d'entretien parce que les données collectées sont à la fois quantitatives et qualitatives. Nous avons également réalisé des entretiens auprès d'un certain nombre d'acteurs, notamment ceux qui sont responsables des volets numériques et Fintech des banques ciblées. Nous avons fait le choix de collecter les données dans deux (02) banques par pays membre de l'espace, soit un échantillon de 16 banques, dans une population mère de 320 acteurs.

La **Figure N°2** ci-dessous, obtenu par la méthode de collecte de données via un formulaire GoogleForm, fournit de plus amples détails sur la répartition de l'échantillon par pays membre de l'espace.

Figure N°2: Répartition de l'échantillon



Source : Nos données collectées, espace UEMOA, janvier à mars 2024

2.3 Méthodes et outils de collecte de données

Nous présentons ici un récapitulatif des outils que nous avons utilisés pour la collecte de données. Ce récapitulatif est consigné dans le **Tableau n°1** qui suit :

Tableau n°1. Présentation des outils de collecte de données

Méthode à utiliser	Méthode de collecte
Méthode qualitative	Entretien semi structuré
Observation	Grille d'observation (technique)
Méthode quantitative	Données quantitatives

Source : Nos données de recherches

3. ANALYSE DES DONNEES

Nos données collectées ont été organisées et prétraitées, sous la forme d'une base de données numérotées avec des séquences d'observations et des possibilités de vérification de leur intégrité. Nous avons ainsi dégagé les variables. En fonction de la nature des données, nous avons choisi les méthodes d'analyse appropriées et en concordance avec nos objectifs de recherche.

Les méthodes choisies qui sont qualitatives et quantitatives varieront entre l'analyse de contenu, l'analyse thématique et la phénoménologie. Les graphiques, des tableaux ou d'autres moyens visuels vont permettre de présenter les résultats de l'analyse quantitative de manière compréhensible. Les interprétations se feront en lien avec les questions de recherche et la revue de la littérature.

Les variables en présence sont « les opportunités émergentes » et « les innovations financières » dans les banques de l'UEMOA ». Dans cette hypothèse, « les opportunités émergentes » représentent la variable explicative, donc la variable indépendante. Elle va représenter l'ensemble des faits manipulés. Elle va être corrélée avec la variable dépendante qui est ici représentée par « les innovations financières » dans les banques de l'UEMOA ». Cette dernière constitue la variable à expliquer, variable de sortie ou variable de résultat. Nous allons tour à tour explorer les indicateurs de plusieurs catégories qui vont servir de base au test des variables en présence. Les indicateurs qui serviront de base pour les tests sont les suivants :

Au principal, nos analyses ont permis d'apprécier l'augmentation du nombre d'utilisateurs des services bancaires en ligne, ainsi que le montre le **Tableau N.2** ci-dessous sur l'évolution des services financiers via le téléphone mobile dans l'UEMOA.

Tableau N.2 Evolution des services financiers via le téléphone mobile dans l’UEMOA de 2014 à 2018

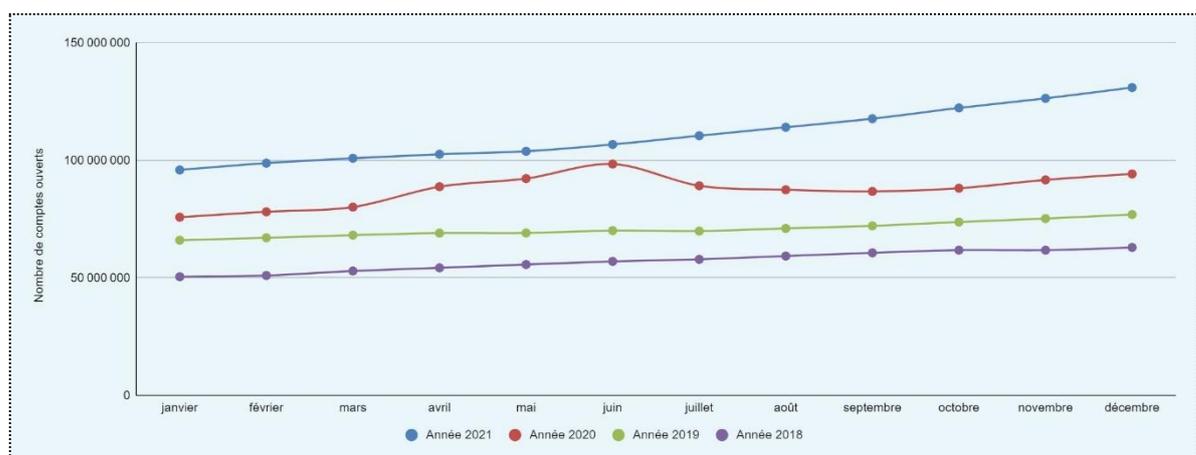
	2014	2015	2016	2017	2018
Nombre d’initiatives	32	31	33	32	33
Nombre de comptes de monnaie électronique ouverts	18 233 444	25 571 883	36 462 265	50 494 200	62 962 331
Taux d’activité	58,78%	38,78%	34,60%	36,75%	37,7%
Nombre de points de service	93 621	164 281	183 274	312 376	510 448
Volume de transactions	259 354 452	501 238 841	735 295 071	1 254 464 732	1 907 725 333
Volume de transactions (milliards de FCFA)	3 760	7 415	11 501	16 943	23 533

Source : Extrait du Rapport de la BCEAO, 2018

La BCEAO commente qu’au 31 décembre 2018, trente-trois (33) initiatives d’émission de monnaie via la téléphonie mobile sont enregistrées dans l’Union. Les nouveaux partenariats avec les fournisseurs de technologies mobiles sont en hausse. Les plateformes de paiement mobiles ont traité plus de 5,3 millions d’opérations, alors qu’en 2017, ces opérations traitées n’étaient que de 3,5 millions.

Cette situation a nettement évolué entre 2018 et 2021, ce qui se note à travers le **Graphique 1**. ci-dessous qui présente l’évolution comparative du nombre de comptes de monnaies électroniques de 2018 à 2020.

Graphique 1. Évolution comparative du nombre de comptes de monnaie électronique de 2018 à 2021



Source : Extrait du Rapport BCEAO, 2021

Les données analysées concernent également les partenariats technologiques. A cet effet, nous avons pu apprécier la collaboration avec les Fintechs et d’autres entreprises technologiques

pour stimuler l'innovation. Il se montre à travers le **Graphique 2**, ci-dessous que le ratio de digitalisation nette dans l'UEMOA de 2017 à 2021 a gagné des points, ce qui montre selon le rapport de la BCEAO une prépondérance de la monnaie fiduciaire dans les paiements.

Graphique 2. Ratio de digitalisation nette par pays dans l'UEMOA



Source : Extrait du Rapport BCEAO

Les infrastructures de paiement ont également connu une évolution spectaculaire. Ainsi, on peut apprécier la modernisation des infrastructures de paiement pour permettre des transactions plus rapides et efficaces, surtout la base de l'Intelligence artificielle. Selon les derniers rapports de la GSMA sur l'économie du Mobile en Afrique subsaharienne, l'IA a connu une vague de croissance ces dernières années, avec des investissements et de nouvelles applications, sans oublier les nombreux débats sur la responsabilité dans son utilisation. L'IA est utilisée dans tous les scénarii qui génèrent un volume de données important.

La mise en commun de tous ces éléments d'analyse contribuera aux conclusions significatives attendues.

3.1. Résultats de l'analyse qualitative

- *La transformation numérique dans les pays de l'UEMOA : analyse de contenu*

Une analyse des différents rapports et des articles produits par les banques de l'UEMOA montre une évolution des technologies que ces dernières ont adoptées au cours de la dernière décennie en matière de l'Intelligence artificielle, de la blockchain ou de la Fintech. La collecte de données a montré un nombre de comptes de monnaie électronique qui croît de façon régulière en proportion avec les comptes actifs. En effet, les comptes les plus actifs ont été notés en Côte d'Ivoire et au Sénégal, ce qui confirme la vitalité du secteur du numérique dans

ces pays. Ils sont suivis respectivement par Burkina Faso et le Bénin. Le Mali, le Togo, la Guinée-Bissau et le Niger ferment la marche.

- ***Les éléments de la transformation numérique : analyse thématique***

Les résultats de l'analyse indiquent une forte adoption de l'intelligence artificielle pour améliorer les processus décisionnels et l'intégration significative de la blockchain dans la gestion des transactions. Les changements organisationnels sont observés, avec des structures adaptatives émergentes pour soutenir la transformation. L'expérience client est positivement influencée par des services numériques améliorés. Cependant, des préoccupations subsistent concernant la sécurité des données et la confidentialité.

Dans le cadre de l'analyse thématique, nous notons qu'elle couvre plusieurs aspects et éléments qui peuvent être regroupés sous différentes thématiques. La collecte de données dans quelques banques de l'espace entre janvier et avril 2024 et l'analyse thématique faite donne les résultats présentés dans le tableau ci-dessous. L'analyse des données collectées sur un échantillon de 190 enquêtés met en évidence quelques éléments importants de la transformation numérique dans les institutions. Les profils cibles sont : les dirigeants, les agents de la front-office, du back-office, des clients et des starts-ups de la fintech.

Au titre des déterminants, la transformation numérique vient juste après l'inclusion financière au titre des opportunités émergentes portées par la transformation numérique.

Les éléments saillants de la transformation numérique mettent en avant le développement des infrastructures cloud, Internet des objets (IoT), l'Intelligence Artificielle (IA), l'Analyse des données et Big Data et la Blockchain.

Le tableau suivant montre, au titre de la thématique, les éléments saillants de la transformation numérique, ce qui fut confirmé par les données collectées au cours de notre enquête.

3.2 Résultats de l'analyse quantitative

- ***Les innovations financières sur les marchés de capitaux dans les pays de l'UEMOA***

Les marchés de capitaux dans les pays de l'UEMOA sont des plateformes essentielles pour le financement des entreprises, la mobilisation de l'épargne et la promotion de l'investissement. Ils contribuent à stimuler la croissance économique en favorisant la circulation des capitaux et en offrant des opportunités d'investissement aux acteurs économiques. Ils se réfèrent à l'ensemble des institutions, instruments financiers et mécanismes qui facilitent l'émission, la négociation et le transfert des titres financiers, tels les actions, les obligations et d'autres instruments financiers. Ces marchés jouent un rôle crucial dans le financement des entreprises,

la mobilisation de l'épargne et la création des investissements. Dans les pays de l'UEMOA, la collecte de données a révélé quelques éléments des marchés de capitaux. Il s'agit de (i) des Bourses de Valeurs Mobilières (BVM), (ii) des Titres Financiers, (iii) le Financement des entreprises, (iv) les Investissement, (v) la Liquidité et transparence, (vi) la Régulation et surveillance et (vii) Intégration régionale.

Les données collectées dans le cadre de la présente étude sont relatives aux innovations financières sur les marchés de capitaux dans 16 banques de l'espace à raison de 2 banques prises de façon aléatoire par pays, soit une population mère de 320 acteurs. Les variables dépendantes que nous avons considérées sont au nombre de trois :

- i) le volume des transactions (en millions de dollars),
- ii) le nombre d'innovations financières mises en œuvres et
- iii) l'indice de performance des marchés de capitaux.

Nous avons également considéré une série de variables indépendantes. Il s'agir de :

- i) taux de croissance du PIB (en %)
- ii) taux d'inflation (en %)
- iii) taux d'intérêt directeur de la BCEAO (en %)
- iv) indicateur de stabilité politique (indice)
- v) mesure de gouvernance et de transparence (indice)
- vi) nombre de produits financiers innovants introduits (unités)
- vii) utilisation des technologies blockchain (indice)
- viii) adoption des plateformes de financement participatif (indice)
- ix) taux de participation des investisseurs institutionnels (en %)

Nous pouvons donc proposer le **Tableau n° 3** de régression linéaire suivant :

Tableau n° 3: Régression linéaire : innovations financières sur les marchés de capitaux

Variable	Coefficient (β)	P-valeur	Statistique t
Intercept	-	-	-
Taux de croissance du PIB	0.15	0.028	2.12
Taux d'inflation	-0.08	0.051	-1.98
Taux d'intérêt directeur de la BCEAO	0.25	0.011	2.55
Indicateur de stabilité politique	0.12	0.075	1.86
Mesure de gouvernance et de transparence	0.18	0.019	2.34
Nombre de produits financiers innovants	0.30	0.002	3.76
Utilisation des technologies blockchain	0.22	0.008	2.92
Adoption des plateformes de financement participatif	0.15	0.034	2.18
taux de participation des investisseurs	0.28	0.005	3.12

Source : Elaboré à partir de nos données collectées

La formule du modèle de régression peut s'écrire comme il suit :

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 X_{1i} + \beta_2 X_{2i} + \dots + \beta_n X_{ni} + \epsilon_i$$

Dans cette formule :

Y_i représente la variable dépendante (volume des transactions, nombre d'innovations, Indice de performance, etc) ;

β_0 représente le terme constant ;

$\beta_1, \beta_2, \dots, \beta_n$ sont les coefficients des variables indépendantes ;

$X_{1i}, X_{2i}, \dots, X_{ni}$ sont les variables indépendantes (Taux de croissance du PIB, Taux d'inflation, etc.).

ϵ_i est le terme d'erreur.

Les coefficients donnent une indication de la force et de la direction de la relation entre chaque variable indépendante et la variable dépendante. La p-valeur indique la significativité statistique de chaque coefficient. Ainsi, le tableau des valeurs montre que le nombre de produits financiers innovants et l'utilisation des technologies blockchain ont des indices significatifs, ce qui montre leur dominance par rapport à d'autres coefficients qui sont faibles.

- ***Les innovations financières et la conjoncture économique dans l'espace UEMOA***

Les innovations financières sont souvent fonction de la conjoncture économique régionale. Au titre des innovations financières, on peut parler de l'introduction de la monnaie commune. Cette introduction a facilité les échanges commerciaux et financiers entre les pays membres de l'Union, ce qui n'a pas manqué d'éliminer les risques de change. A cette introduction, il faut ajouter la mise en place d'institutions financières telles que la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), ce qui est un gage de facilitation de la coordination des politiques monétaires et financières pour la stabilisation de la conjoncture économique régionale. Parallèlement, des efforts sont enclenchés pour l'implantation de l'inclusion financière. C'est ainsi que l'accès aux services financiers est étendu à un plus grand nombre de citoyens, notamment à travers le développement des technologies financières (Fintech) et des services bancaires mobiles. On n'oubliera pas l'existence du marché régional qui se charge de la mobilisation de l'épargne et de la facilitation du financement des projets économiques à l'échelle régionale, toutes choses qui boostent le développement économique. Les instruments financiers innovants que sont l'émission des obligations régionales, des titres publics et d'autres instruments financiers novateurs sont des éléments qui contribuent à la diversification des sources de financement et qui sont destinés à attirer des investisseurs régionaux et nationaux. Les réformes institutionnelles visent en permanence le renforcement du cadre institutionnel, la transparence et la gouvernance dans les secteurs financiers et économiques sont des gages de création d'un environnement propice aux investissements et à la croissance. Dans un contexte

comme celui-là, il est indispensable de mettre en place un dispositif de gestion des risques financiers. C'est ainsi que des mécanismes sont mis en place pour gérer les risques financiers, notamment les fluctuations des taux de change, les variations des prix des matières premières et d'autres facteurs qui sont de nature à affecter la stabilité économique de la région. Au-delà de tout, il faut compter avec la coopération internationale qui repose sur la collaboration avec des partenaires internationaux tels que le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque Mondiale. Ces institutions contribuent à renforcer la résilience économique de la région et à faciliter la mise en œuvre de réformes structurelles conséquentes. Comme on le voit, les innovations financières de l'espace visent en premier à stimuler la croissance économique, à renforcer la stabilité financière et à promouvoir le développement durable à l'échelle régionale, sans oublier qu'elles sont étroitement liées à la conjoncture économique.

- ***Les innovations financières et la maîtrise de la conjoncture par les autorités monétaires : Historique et réalisations***

Historiquement, l'UEMOA et la BCEAO ont été impliqués dans diverses initiatives pour promouvoir la stabilité financière, le développement économique et la maîtrise de la conjoncture de la région. Plusieurs réalisations et innovations financières sont à mettre à l'actif des actions concertées des autorités monétaires. En effet, plusieurs actions ont été développées au profit de la stabilité monétaire. La BCEAO notamment a travaillé à maintenir la stabilité des prix et à garantir la confiance dans la monnaie commune, le franc CFA. Ceci n'a été possible que grâce à des politiques monétaires empreintes de prudence. Il y a également les actions de coordination des politiques économiques qui ont amené les autorités monétaires à collaborer pour coordonner les politiques économiques des Etats membres afin de favoriser la convergence économique et d'atteindre les critères de convergence fixés. Dans ce contexte, il ne faut pas oublier les divers instruments financiers que l'UEMOA a introduits pour stimuler le développement économique. Au titre de ces instruments, on pourrait citer les Programmes de financement pour les Petites et Moyennes Entreprises (PME), des Marchés Financiers régionaux et les mécanismes de garantie pour encourager l'investissement.

- **Les stratégies innovantes**

Les autorités monétaires ont adopté plusieurs stratégies innovantes leur permettant de maîtriser la conjoncture économique dans la région. En dehors de la coordination des politiques économiques qui ont cours dans la région, on peut également citer les actions de surveillance macro-économique des indicateurs tels que l'inflation, le déficit budgétaire, la balance des paiements, pour ne citer que ceux-là. Il y a également la politique monétaire déployée par la

BCEAO qui déploie les moyens d'ajustement des taux d'intérêt, avec les moyens de maintien de la stabilité des prix en vue de favoriser la croissance économique. Les programmes de stabilité mis en place sont également à prendre en compte. Leur finalité est de viser la résilience économique. Les réformes structurelles mises en place visent l'amélioration de la compétitivité économique et à encourager l'investissement et la diversification des économies nationales. Le développement des marchés financiers est également un atout de facilitation du financement des entreprises et des projets. La surveillance et la gestion des chocs externes par la mise en place de politiques adaptatives sont des actions développées par les autorités monétaires pour contrer les chocs externes au nombre desquels on peut citer les fluctuations des prix des matières premières. Les actions visant la promotion de l'inclusion financière comme l'élargissement de l'accès aux services financiers sont également de nature à contribuer à la croissance inclusive.

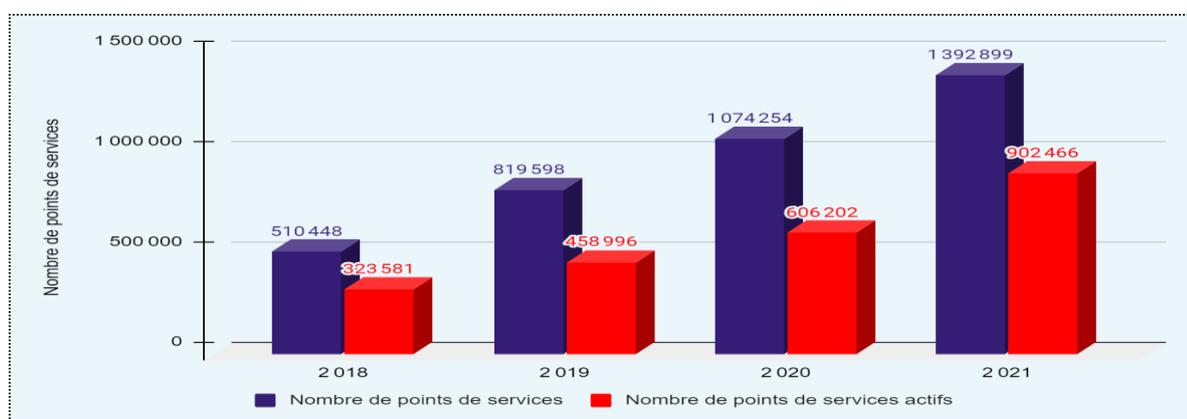
4. DISCUSSION

Les opportunités émergentes issues des innovations financières dans les banques de l'UEMOA font le socle de la transformation numérique au sein de l'espace. La transformation numérique repose en effet sur les nouveaux modèles de Mobile Banking comme l'a souligné (Fox & Van Droogenbroeck, 2017) reprenant (Vauplane, 2015), les dernières décennies ont marqué le système bancaire par un phénomène de désintermédiation accrue. Le phénomène trouve ses origines dans les années 80 avec la libéralisation du marché des obligations d'Etat, et puis plus globalement la libéralisation du crédit et la titrisation au bénéfice d'un financement accru par le recours aux marchés financiers. Initialement, les produits bancaires traditionnels étaient boudés par les acteurs économiques. C'est ce qu'a révélé (Rodmacq, 2016), quand il affirme que la récente et fulgurante évolution des Fintech semble relancer une nouvelle ère de désintermédiation en s'attaquant cette fois aux « métiers » des banques. Ce phénomène est flagrant en Afrique où l'émergence de solutions de paiement comme M-Pesa montre la capacité des opérateurs télécoms à offrir des services financiers et se substituer aux banques traditionnelles. La transformation numérique dans les pays de l'UEMOA est passée comme un raz-de-marée qui n'a pas épargné les banques dans leur tréfonds, ce que confirment (Anguer & Bennis, 2024) dans leur analyse.

Il y a plusieurs raisons qui justifient que l'Afrique soit le terrain de prédilection et d'investigation pour les mutations technologiques. Comme l'ont souligné (Fox & Van Droogenbroeck, 2017), la majeure partie de la population africaine n'est pas bancarisée mais plus de 75% dispose d'un téléphone portable. Aussi, les infrastructures bancaires lacunaires

couplées à une réglementation peu contraignante ont laissé libre cours aux opérateurs télécoms dans plusieurs pays d’Afrique pour s’imposer comme leaders dans les systèmes de paiement et des portefeuilles électroniques. Les systèmes bancaires africains eux aussi peu développés sont voués à laisser directement la place à un nouveau système financier dont les principaux agents seraient les opérateurs télécoms. Ainsi, la rapidité de la croissance de ces solutions innovantes en Afrique a engendré de tous nouveaux types de services qui semblent s’étendre au reste du monde et pourraient considérablement modifier les paramètres du système bancaire traditionnel. Des auteurs comme (Froud, 2006), pensent qu’en Afrique, ou globalement dans les pays en voie de développement, les Fintech ne perturbent aucunement le système bancaire car le système est quasi inexistant. C’est ce qui a justifié une boutade comme celle de (Chemmanur, et al. 2020), qui pensent fortement que « *Fintech is building an industry from scratch* », littéralement traduit par « *La Fintech construit une industrie à partir de zéro* ». Pour (Benhamdane, et al. 2016), actuellement, la promotion d’offres de services numérisés dans ces zones à forte pénétration mobile constitue l’initiative majeure pour l’amélioration de l’accès aux services bancaires. Ils ajouteront qu’ayant démarré au Sénégal et en Côte d’Ivoire en 2009 et s’appuyant sur un fort taux de pénétration de la téléphonie mobile dans toute la région d’Afrique de l’Ouest - de l’ordre de 44 % en 2014 selon la Banque africaine de développement -, les services bancaires mobiles (Mobile Banking) constituent une véritable opportunité pour la bancarisation des populations exclues financièrement. Pour promouvoir ces innovations, la BCEAO a autorisé le modèle bancaire d’émission de monnaie électronique au sein de l’UEMOA ainsi que le modèle non bancaire des établissements de monnaie électronique (EME) comme par exemple Orange Money, Tigo Cash, etc.

Graphique 3. Évolution des services financiers mobiles en valeur (en milliards de FCFA)



Source : Données de la BCEAO

Selon le **Graphique 3**. ci-dessus, la numérisation apparaît comme un facteur clé de croissance du secteur bancaire sur tout le continent, un marché africain des paiements mobiles qui devrait atteindre la somme de 1,5 milliard d'USD en 2019. À ce titre, les Fintech, qui pensaient initialement supplanter le modèle bancaire classique, se positionnent désormais en partenaires, au moins en Afrique, au travers d'une désintermédiation bancaire qui peut prendre plusieurs formes : activités de financement, monnaies virtuelles, systèmes de paiement, crédit, épargne, etc. (Benhamdane, et al. 2016) diront qu'en définitive, la région connaît, d'une part, un renforcement des partenariats entre les banques et les opérateurs de télécommunications présentant des avantages compétitifs complémentaires et, d'autre part, une recrudescence des octrois de licences d'intermédiaire en opération de banque (IOB) à de nouveaux entrants et autres Fintech.

Les embellis technologiques et innovatrices des systèmes bancaires en Afrique n'ont pas empêché (Nubukpo, et al., 2020), d'évoquer l'innovation numérique et la transformation structurelle des économies africaines comme des opportunités risquées pour le développement. Selon ces auteurs, du fait de la rapidité et l'ampleur des changements qu'il induit en Afrique subsaharienne, le numérique transforme les modèles politiques, économiques, sociaux et culturels traditionnels. Mais la grande question selon eux, c'est de se demander si ces technologies participent à une transformation structurelle profonde des économies et sociétés ouest-africaines, en rupture avec les modèles de développement observés jusqu'alors. Ce qui n'est pas clairement mis en avant, c'est la nature des relations entre le numérique et la transformation structurelle des économies africaines qui souffrent désormais de la mise en commun des ressources, de l'industrialisation des services et surtout du risque d'une gouvernance globalisée.

Conclusion

La transformation numérique dans les banques de l'UEMOA est marquée par des avancées significatives dans l'adoption de technologies émergentes. Les changements organisationnels et l'amélioration de l'expérience client sont des aspects positifs, mais des défis subsistent en matière de sécurité et de confidentialité des données.

La transformation numérique dans les banques de l'UEMOA montre une adoption significative de l'intelligence artificielle et de la blockchain. Les changements organisationnels sont en cours, avec une orientation vers de nouvelles structures. L'expérience client s'améliore, bien que des préoccupations subsistent en matière de sécurité et de confidentialité. Les investissements

financiers sont diversifiés, indiquant une prise de conscience des multiples aspects de la transformation numérique.

Notons que désormais, les autorités monétaires peuvent se baser sur les technologies innovantes de la Fintech comme l'IA et la blockchain pour mieux gérer la conjoncture monétaire avec les forces provenant des outils innovants. Avec l'IA, elles ont la possibilité d'une analyse prédictive basée sur les modèles d'analyse. Ce type d'analyse pourrait prendre en compte divers facteurs tels que l'inflation, le taux de change, le taux d'intérêt et leur permettre d'éclairer leurs décisions. Dans la même veine, les outils d'IA peuvent être utilisés pour évaluer et gérer les risques économiques et monétaires potentiels et mieux développer en avance les stratégies d'atténuation ou de mitigation. L'IA est capable de mieux surveiller en temps réel les marchés financiers et monétaires. De façon particulière la blockchain pourrait se baser sur les contrats intelligents pour faciliter la mise en œuvre de politiques monétaires transparentes et automatiques. L'automatisation des opérations pourrait bien réduire les risques d'erreurs humaines dans la manipulation de données de grandes tailles dans des délais très courts. De plus, la traçabilité complète des transactions, vont améliorer la gestion monétaire. Les fraudes pourraient être ainsi mieux prévenues, ce qui renforcerait davantage le système financier. Il y a aussi que l'exploration de la création d'une cryptomonnaie nationale basée sur la blockchain pourrait offrir des avantages en termes de rapidité des transactions, de réduction des coûts de transactions et de facilitation des échanges transfrontaliers au sein de l'Union. C'est ce que (Nubukpo, et al., 2020), résumant en disant que la rapidité et l'ampleur des changements induits par le numérique en Afrique subsaharienne situent la numérisation comme un moteur de l'innovation pour l'économie et la société. Sur le plan économique, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont sources d'accroissement de la productivité du travail, du capital, de la valeur ajoutée qui stimulent la demande de biens et de services. Elles constituent un levier potentiel pour diminuer les inégalités d'accès à certains services dans l'administration publique, la santé (télé-diagnostic), l'éducation (bibliothèques virtuelles, e-learning) et les services financiers. Ces opportunités qui découlent des innovations financières offrent un terrain fertile pour l'exportation de nouvelles voies en matière managériales et scientifiques. Il s'agit notamment des innovations technologiques et digitales de plus en plus adoptées. En dehors de l'inclusion financière que cela favorise, on peut citer la gestion des données et de la confidentialité, sans oublier les risques réglementations inhérents. Ces innovations ont l'avantage de permettre le développement de la collaboration et des partenariats dans des contextes où la formation et le développement des compétences constituent des

chantiers majeurs pour les institutions bancaires. Notre recherche ouvre l'horizon du rôle de la réglementation sur la transformation numérique et les innovations financières. Ce sont d'autres questions et perspectives capables d'accompagner la dynamique des banques de l'espace UEMOA pour de meilleures performances bancaires.

BIBLIOGRAPHIE

- Abraham, J. P. (1987). Innovation financière et croissance économique. *Revue d'économie financière*, 2(2), 69-92.
- Aker, J. C., & Mbiti, I. M. (2010). Mobile phones and economic development in Africa. *Journal of Economic Perspectives*, 24(3), 207-232.
- Anguer, N. & Bennis, L. (2024) « Fintech fundraising challenges in Morocco », *Revue Internationale du chercheur* « Volume 5 : Numéro 1 » pp : 274-293.
- Asongu, S. A., & Nwachukwu, J. C. (2016). Mobile phone penetration, mobile banking and inclusive development in Africa. *African Finance Journal*, 18(1), 34-52.
- Bceao, (2002, a), « Évaluation de la mise en œuvre du dispositif de gestion monétaire de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest et réflexions pour un renforcement de son efficacité », mimeo, BCEAO, Direction du Crédit, Dakar, Février 2002.
- Bceao, (2002, b), « Rapport Annuel », Imprimerie de la BCEAO, Dakar, 137P.
- Benhamdane, J., EL Kourchi, A. et al. (2016). 4. Évolution du secteur bancaire en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale à l'heure de la numérisation financière. *Le secteur bancaire en Afrique subsaharienne Évolutions récentes et inclusion financière numérique*, 89.
- Boissieu, C. D. (1983). Les innovations financières aux Etats-Unis. *Revue de l'OFCE*, 3(1), 101-119.
- Boissieu, C. (1986). Les innovations financières en France. *Revue d'économie politique*, 585-600.
- Boissieu, C. D. (1986). Quelques réflexions sur l'analyse économique des innovations financières. *Économie appliquée*, 39(3), 449-472.
- Boissieu, C. (1986). Les innovations financières en France. *Revue d'économie politique*, 585-600.
- Chemmanur, T. J., Imerman, M. B., Rajaiya, H., & Yu, Q. (2020). Recent developments in the fintech industry. *Journal of Financial Management, Markets and Institutions*, 8(01), 2040002.
- Chenal, J., Ciriminna, C., Jaligot, R., Ginisty, K., & Rudaz, F. (2021). L'utilisation du numérique dans le contexte des villes de l'Afrique de l'Ouest.
- El Hajouji A. & Mesk H. (2024), « La gouvernance des technologies émergentes : cas de la Fintech au Maroc », dans *Revue Française d'Economie et de Gestion*, Volume 5 Numéro 2 février 2024
- El Hajouji A., & Mesk, H. (2024). Fintech et Industrie Bancaire : une revue de littérature. *Revue Du contrôle, De La Comptabilité Et De l'audit*, 7(4). Retrieved from <https://www.revuecca.com/index.php/home/article/view/997>, consulté le 20 mars 2024.
- Fox, M., & Van Droogenbroeck, N. (2017). Les nouveaux modèles de mobile Banking en Afrique: un défi pour le système bancaire traditionnel?. *Gestion 2000*, 34(5), 337-360.
- Froud, J., Johal, S., Leaver, A., & Williams, K. (2006). *Financialization and strategy: Narrative and numbers*. Routledge.

- Jaouad, J., & Ouchekkir, A. (2023). La transformation digitale dans le secteur bancaire marocain: une révolution dans les pratiques et les services financiers. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 4(3-2), 417-437.
- Loukili, M. A., & Mokhtari, A. (2022). L'innovation financière dans les pays en voie de développement: les déterminants du mobile banking et du développement financier en Afrique. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(4-2), 178-189.
- Meisel, L., & Mvogo, J. P. (2007). Quelle politique de développement financier en zone franc. *Agence Française de développement (AFD)*, 23.
- Mieszala, J. C. (2015). La révolution technologique des systèmes financiers: l'exemple de la banque de financement et d'investissement. *Revue d'économie financière*, (2), 53-66.
- Ndebbio, J. E. U. (2004). Financial deepening, economic growth and development: Evidence from selected sub-Saharan African Countries.
- Nubukpo, K., Temple, L., & Alexandre, C. (2020). Innovation numérique et transformation structurelle des économies africaines francophones, opportunités risquées pour le développement.
- Vauplane, D. (2015). Les Fintech et la réglementation bancaire et financière.